



► **Reconvilier:**
fin de service
militaire entre
nostalgie
et soulagement.
PAGE 12

Canton
du Jura

District
de Delémont

District
de Porrentruy

Franches-
Montagnes

Jura bernois

Canton de Berne

HUMANITAIRE

Un pédalage de 1300 km en Ethiopie

► **Pour une cause humanitaire**, des Jurassiens pédalent trois semaines en Ethiopie.

► **Les fonds collectés** financent l'agrandissement du service de traumatologie de l'hôpital de Jimma. Dernières impressions à deux jours du départ.

Faire entrer tout son matériel dans un sac, prévoir sa nourriture, veiller à ne rien oublier, peser son vélo avant de l'emballer afin d'éviter le surpoids à l'aéroport... Un voyage de trois semaines à vélo en Ethiopie ne se prépare pas à la légère.

Derniers préparatifs

A deux jours du départ, les 32 cyclistes – une quinzaine de Jurassiens – qui participent au projet humanitaire et sportif «Pédaler pour l'Ethiopie» de l'association Gostar, chirurgien suisse en Ethiopie, sont dans les derniers préparatifs. Jeudi soir, ils prennent l'avion de Zurich pour rejoindre la capitale éthiopienne Addis-Abeba. De là, les participants enfourchent leur vélo pour re-



Le docteur Jörg Peltzer sur une piste éthiopienne. Le chirurgien s'est rendu sur place il y a quelques semaines pour reconnaître les 1300 km du parcours qu'emprunteront les cyclistes participant à l'aventure «Pédalez pour l'Ethiopie».

joindre la ville de Jimma, après un parcours de 1300 km en «petite reine». Trois semaines pour une aventure audacieuse, un peu folle sans doute et qui promet d'être épique.

Un projet à but humanitaire avant tout. «Notre association soutient et développe le servi-

ce de traumatologie de l'hôpital universitaire de Jimma depuis plusieurs années, renseigne le docteur Jörg Peltzer, chef du département de chirurgie de l'hôpital de Delémont et président de Gostar. Cette aventure à vélo nous permet de collecter des fonds

pour poursuivre notre travail et faire tripler la capacité d'accueil de ce service saturé.»

Le stress du départ

Pour l'heure, le comité d'organisation de ce voyage exceptionnel est encore sous pression. «Nous réglons les der-

niers détails, veillons à ce que tout le monde ait son matériel, soit en règle administrative et au niveau des vaccins aussi», explique Olivier Willemin, membre du comité. Répondre aux ultimes questions des participants, les rassurer parfois, donner les derniers conseils sur les indispensables à ne pas oublier, on sent la pression monter. «Je suis un peu stressée, un temps j'ai même songé à renoncer, avoue Anita Loichat, une participante de La Chaux-de-Fonds. Mais, plus la date approche, plus je suis contente de partir, même si je ne sais pas du tout à quoi m'attendre. Avec la neige que nous avons ces derniers jours, je n'ai plus pu m'entraîner. Du coup, une fois en Ethiopie, je me dis que je ferai ce que je pourrai, tout en donnant mon maximum.»

Le challenge n'est pas des moindres. Entre 80 et 120 km de VTT chaque jour sur des pistes chaotiques, les épreuves s'annoncent dures physiquement. «Au niveau du matériel, comme le terrain est assez roulant, les vélos ne devraient pas trop souffrir. Par contre, ça va être difficile pour les participants», lâche le mécanicien de l'expédition, Gérard Joliat,

du magasin Joliat Cycles à Courtételle. S'ils flanchent, les cyclistes peuvent se reposer dans l'une des voitures balais qui suivent les groupes et transportent leurs affaires. «Même si nous espérons de chacun qu'il donne son maximum, ce voyage doit avant tout rester un plaisir et une découverte pour tout le monde», confie le D^r Peltzer.

Entre 12 et 45°C

Au quotidien, les cyclistes affrontent des températures allant de 12 à 45°C. «Dans les montagnes, comme nous roulons à une altitude de 3000 m, il fait un peu frais. A contrario, dans la région des lacs, la chaleur est accablante.» En plus de la dureté climatique, le confort est assez rudimentaire. Nuit sous tente en pleine nature et à la belle étoile, parfois dans des villages, au mieux dans des lodges, le repos des cyclistes n'est pas toujours douillet. Des conditions dont les participants ont pris conscience et s'accoutument. En selle, face aux paysages de la vallée du Rift ou d'ailleurs, chacun se laisse porter par la beauté. En oubliant un peu les douleurs de son fessier. Affaire à suivre... PEGGY FREY

Ils participent...



Michaël Eggerschwiler, Courroux

A 95%, Michaël Eggerschwiler se dit prêt. «A quelques jours du départ, même si je garde un peu d'appréhension, je suis très heureux de participer à cette aventure. Les étapes journalières s'annoncent longues et fatigantes. Je vais essayer de rester au maximum sur mon vélo, sans monter dans les voitures qui nous accompagnent. Je sais que ça va être dur physiquement et mentalement... Nous en oublierons un peu nos petites tracasseries quotidiennes. Ma famille me soutient vraiment dans ce projet et ça me motive... Mais je crois que mon épouse sera soulagée quand je rentrerai.» PF



Annie Willemin, Delémont

Sur son vélo, Annie Willemin pédale sur tous les contreforts de la région depuis le printemps. «Ces derniers six mois, j'ai essayé de m'entraîner trois à quatre fois par semaine. Je crois que je suis assez prête physiquement, même si la plupart des gens autour de moi pensent que je ne vais pas tenir le choc. Je suis motivée et j'essayerai de faire de mon mieux, de pédaler le plus de kilomètres possible pour soutenir le projet Gostar. Je ne suis jamais allée en Afrique et la découverte de l'Ethiopie m'attire beaucoup. Comme j'ai déjà beaucoup voyagé en Inde ou au Brésil, je ne pense pas que je serai gênée par le manque de confort. Ce qui m'inquiète le plus, c'est d'être malade. Mais nous avons des docteurs avec nous!» PF



Patrick Hürlimann, Cham

Médaille d'or de curling aux Jeux olympiques de Nagano en 1998, Patrick Hürlimann soutient l'action des chirurgiens suisses en Ethiopie depuis plusieurs années par le biais de son entreprise. «Participer à ce projet humanitaire en Ethiopie est dans la continuité. Si je suis encore relativement sportif, je débute en VTT. Même si je pédale et m'entraîne depuis le mois de janvier, j'ai quelques craintes sur le physique. Il va nous falloir un sacré mental pour affronter ce challenge de 1300 km. Surtout qu'on ne va pas dormir dans un lit et se doucher chaque soir. Mais j'ai plus d'excitation que d'appréhension à partir en Ethiopie. Je me réjouis aussi de rencontrer toute l'équipe et de partager, enfin j'espère, une bière avec eux le soir près d'un feu. Nous allons vivre une aventure incroyable.» PF



Mélanie Holzgang, Lucerne

Chirurgienne en formation, Mélanie Holzgang est déjà allée en Ethiopie une fois. «J'ai passé une dizaine de jours à Jimma et dans les environs. Ce voyage m'a permis de visiter l'hôpital de Jimma et d'assister à des opérations. Retourner là-bas, pédaler pour une cause qui me tient à cœur, est une joie. Comme je chante, pour me payer les 20 000 fr. de mon ticket aventure, j'ai donné une série de concerts où j'expliquais mon projet. Le public m'a soutenue financièrement au-delà de ce que j'espérais. Un beau cadeau pour mes trente ans que je fêterai le jour de notre arrivée à Addis-Abeba. Pour cette aventure, je suis très confiante, même si je suis consciente que nous allons certainement atteindre nos limites physiques et souffrir de la chaleur. L'occasion d'un tel voyage est unique.» PF

Publicité

Le Quotidien JURASSIEN

Votre ligne directe
avec le service des abonnements

www.lqj.ch
abonnements@lqj.ch
032 421 18 00

Pour changer l'adresse de votre abonnement
Pour suspendre votre abonnement
Pour vous abonner à l'édition électronique
Pour toute autre question
Contactez-nous!

MUSIQUE DES LUMIÈRES

Tango symphonique contemporain: trois créations mondiales

Musique des Lumières présente trois créations mondiales à l'enseigne du tango symphonique contemporain post-Piazzolla.

Les innovations introduites par les compositions révolutionnaires d'Astor Piazzolla ont profondément marqué les mondes du tango et de la musique «classique», et ont rendu possible une fusion enrichissante pour les deux univers, qui semblaient incompatibles auparavant. Cette nouveauté ouvre la porte à des dis-

ciplines de composition fortement imprégnées de l'essence du tango comparables au retour aux mélodies et rythmes populaires qui ont inspiré les compositeurs allemands, bohémien, hongrois ou russes des XIX^e et XX^e siècles.

Une nouvelle génération de compositeurs exploite l'univers fascinant du tango et combine sa richesse avec le savoir-faire propre à la tradition de la musique de chambre et symphonique. Trois auteurs, Marcelo Nisinmann, Julio Vie-



Au bandoneon: Marcelo Nisinmann.

ra et Pablo Ortiz, sont convoqués par l'Orchestre symphonique du Jura pour produire

de nouvelles œuvres qui feront objet d'un enregistrement sur CD.

Marcelo Nisinmann, compositeur d'une des trois pièces et virtuose argentin-bâlois de renommée mondiale, sera le soliste au bandoneon. L'OSJ, sous la direction de Facundo Agudin, présentera ces trois créations dans deux concerts: vendredi 9 novembre à 20 h 30 au Forum Saint-Georges de Delémont et samedi 10 novembre à 20 h 30 au Café du Soleil à Saignelégier. LQJ